

Vocabulaire

G. P.

Volume 1, numéro 4, 1933

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1102750ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1102750ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (imprimé)

2817-3465 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

P., G. (1933). Vocabulaire. *Assurances*, 1(4), 3–3.
<https://doi.org/10.7202/1102750ar>

Problèmes économiques de l'heure présente, par Lucien Romier. — Aux Editions Albert Lévesque. (\$1.00).

En lisant le livre de M. Romier, on se rappelle avec plaisir les conférences qu'il a prononcées en octobre dernier à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. Elles sont réunies dans un ouvrage de 317 pages, d'une toilette sobre et attrayante, suivant la formule qu'Albert Lévesque a su donner à ses éditions depuis quelques années.

Il y aurait beaucoup à dire de ce livre, qui est une ample synthèse de la vie économique actuelle, avec ses grandeurs, ses faiblesses et les dangers qui la menacent. Etant donné le cadre restreint de notre journal, nous nous contenterons de signaler le chapitre consacré au problème de la distribution. M. Romier y a logé une étude intéressante du processus de la présente crise. En voici deux extraits qui illustrent la pénétration de son esprit, l'ampleur de ses conceptions et, enfin, l'aimable simplicité de son style. De la surcapitalisation dans l'industrie, il écrit ceci en particulier: "L'excès des bénéfices, joint à la menace du fisc, aboutit à une merveilleuse prospérité à la fois pour les constructeurs d'usines et pour les courtiers en bourse. Donc l'excès des bénéfices entraîne automatiquement la surproduction. Ce fabricant de chaussures dont je vous ai parlé, plein de prospérité, d'argent — sa situation, vous le pensez bien, est connue — on vient le trouver, on lui dit, ou il se dit: "Le capital de mon affaire est de \$100,000; or cela me rapporte du 100 p. 100, je ne vois pas pourquoi je ne mettrais pas le capital de mon affaire au niveau de son revenu, c'est-à-dire, pourquoi je ne vendrais pas au public une partie de ma fabrique, si possible en m'en réservant le contrôle?" Si vous réduisez ce processus psychologique à un cas présent, vous avez le fait suivant: une affaire est prospère, elle donne de bons résultats, elle est honorablement connue, son propriétaire l'estime, je suppose \$1,000,000. Au bout de quelque temps, on lui dit: "Combien estimez-vous votre affaire?" Il marchandé, il dit: "Je ne veux pas vendre", ou "elle vaut \$1,500,000." Alors l'intermédiaire des financiers lui dit: "Moi, je la prends pour \$2,000,000." Il cède son affaire ou fait une combinaison avec celui qui lui propose de l'acheter. Puis, quelques mois après, on place l'affaire dans le public à \$4,000,000. Sur quelle base s'est faite cette opération? Sur la base de l'excès des bénéfices d'une courte période de boom. Quand le resserrement se produit, vous vous trouvez devant le résultat des deux processus que j'ai analysés devant vous: une usine suroutillée parce que les bénéfices sont excessifs; une affaire surcapitalisée parce que mise au niveau d'un bénéfice anormal. Pour sauver cette affaire, l'alternative est très simple. Il faut, ou bien supprimer le capital en surplus ou arrêter l'outillage inutile. Dans le monde il existe une quantité d'affaires qui sont excellentes en soi, elles sont très bonnes pour \$1,000,000, mais elles sont catastrophiques pour \$4,000,000. Tout le problème est de supprimer le surplus".

Et de l'anarchie qui règne dans la distribution des marchandises: "Je pense toutefois, et je l'ai déjà laissé entendre hier, qu'en dépit de ces erreurs de production, l'ajustement se serait fait peu à peu, ou du moins la crise aurait été moins profonde s'il ne régnait pas une anarchie inouïe dans la distribution, c'est-à-dire dans la vente des produits aux consommateurs. C'est un phénomène historiquement très curieux. Depuis cinquante ans, la production a fait des progrès énormes, inouïs; la distribution a plutôt reculé. On estime aujourd'hui que les frais de distribution des produits, c'est-à-dire les frais que supporte un produit depuis le moment où il est vendu par le producteur à l'usine ou aux champs, jusqu'au moment où il arrive dans la main du consommateur, représentent plus de la moitié du prix payé par celui-ci. Autrement dit, le prix de revient à l'usine ou aux champs subit en moyenne, une surcharge de 65 p. 100 qui constitue les frais de distribution ou la rémunération des intermédiaires.

On estime en outre aujourd'hui, et je parle toujours de moyennes, qu'un commerçant quelconque, un détaillant, sert deux fois moins de clients qu'il y a trente ans, et les sert avec des frais deux fois plus élevés qu' alors. Vous voyez donc d'une façon saisissante, par ces chiffres qu'il y a un recul dans l'organisation de la distribution depuis trente ans."

Nous conseillons vivement la lecture de ce livre à ceux qui aiment les vastes synthèses. Ils y trouveront le meilleur d'un homme à qui une formation générale donne le goût et le moyen d'aller au fond des choses sans se perdre dans le détail.

VOCABULAIRE

Real value Qu'entend-on par *real value*? C'est la valeur réelle dira-t-on. Effectivement! Mais qu'est-ce exactement? Le législateur au Canada s'étant gardé de le préciser, il est difficile de donner une définition exacte qui permette de trancher la question. L'usage, comme dans tout pays britannique, est cependant souverain. Il veut que ce soit non pas la valeur d'usage — ce qui est variable à l'infini — mais le coût de remplacement des objets endommagés moins la dépréciation. Or, c'est exactement la définition de l'expression valeur vénale que donne l'agenda Dunod (1932): "prix du neuf, déduction faite de la dépréciation pour usage et pour vétusté."

Market value Il y a aussi *market value*, ou valeur marchande, qui n'est pas nécessairement la valeur vénale. Ce terme convient très bien aux marchandises — tel le bois — dont le prix sera fixé au cours du jour où le sinistre a lieu, si l'assuré a eu la prudence de le faire spécifier dans la police.

Mentionnons également l'**Valued amount**, expression valeur agréée qui s'applique au cas où l'indemnité est garantie à l'avance pour chaque objet ou chaque groupe d'objets. Notons qu'au Canada l'emploi en est peu fréquent.

On se gardera bien de parler d'une police évaluée comme le fait l'article 2480^e du Code civil. Pourquoi ne pas dire police à valeur agréée pour traduire *valued policy*? Ainsi on rendra assez précise une expression anglaise qui, à première vue, l'est peu.

A comme équivalent en **Excess Insurance** français les expressions assurance complémentaire ou de deuxième risque. On entend par là une assurance qui ne prend "effet qu'après épuisement de la première garantie".

Au Canada, on emploie parfois *excess insurance*, en assurance incendie, pour désigner la participation complémentaire qu'accepte une société au-delà de son plein, moyennant une surprime ou une diminution de la commission versée à l'intermédiaire.

G. P.

Ce journal est imprimé par l'
IMPRIMERIE MODELE LIMITEE,
285 est, rue Dorchester,
Montréal, HArbour 6789.

Fondée en 1819 Compagnie d'Assurances Générales



Bureau Principal au Canada
Edifice "Insurance Exchange" Montréal
A. SAMOISSETTE, Gérant général.

BRITISH COLONIAL FIRE INSURANCE COMPANY

LAURENTIAN UNDERWRITERS
AGENCY

BRITISH UNDERWRITERS
AGENCY OF AMERICA

ROSSIA INSURANCE
COMPANY OF AMERICA

RHODE ISLAND
INSURANCE COMPANY OF PROVIDENCE

Assurances incendie, automobile, tornades et ouragans, dégâts des extincteurs automatiques, explosion, privation d'usage, profits, loyers.

THÉODORE MEUNIER B. A. CHARLEBOIS
président vice-président

J. R. LACHANCE
secrétaire

Siège social pour le Canada

British Colonial Building

464, RUE ST-JEAN

MONTREAL

ETUDIEZ !

par correspondance

Par SAVOIR vient AVOIR.

Toutes les carrières s'ouvrent à l'homme qui SAIT.

Ce qui vous manque pour réussir ce sont les connaissances spéciales.

Nos cours par correspondance augmenteront votre valeur.

Détachez et adressez-nous le coupon ci-dessous.

ECOLE DES HAUTES ETUDES
COMMERCIALES
de Montréal.

Ecole des Hautes Etudes Commerciales
de Montréal

Coin avenue Viger et rue S.-Hubert, Montréal.

Adressez-moi par retour du courrier votre Brochure "L'Ecole au foyer" que je pourrai garder sans obligation de ma part de suivre vos cours.

Nom Occupation.....

Adresse

General Auto Repairs Limited.

B. MIGNAULT,

J. E. WIER,

La plus grande maison à Montréal se
spécialisant dans les
réparations d'automobile.

ROYAL GARAGE,

MArq. 3511